

POULAT (Émile), *L'Université devant la mystique. Expérience de Dieu sans mode. Transcendance du Dieu d'Amour*

Paris, Éditions Salvator, 1999, 292 p. (coll. « Pierres d'angle »)

Jacques Maître



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/assr/20456>

DOI : 10.4000/assr.20456

ISSN : 1777-5825

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 31 décembre 2000

Pagination : 164-165

ISBN : 2-222-96698-1

ISSN : 0335-5985

Référence électronique

Jacques Maître, « POULAT (Émile), *L'Université devant la mystique. Expérience de Dieu sans mode. Transcendance du Dieu d'Amour* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 112 | octobre-décembre 2000, document 112.96, mis en ligne le 19 août 2009, consulté le 30 janvier 2024. URL : <http://journals.openedition.org/assr/20456> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/assr.20456>

Ce document a été généré automatiquement le 30 janvier 2024.

Le texte seul est utilisable sous licence © Archives de sciences sociales des religions. Les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés) sont « Tous droits réservés », sauf mention contraire.

POULAT (Émile), *L'Université devant la mystique. Expérience de Dieu sans mode. Transcendance du Dieu d'Amour*

Paris, Éditions Salvator, 1999, 292 p. (coll. « Pierres d'angle »)

Jacques Maître

RÉFÉRENCE

POULAT (Émile), *L'Université devant la mystique. Expérience de Dieu sans mode. Transcendance du Dieu d'Amour*, Paris, Éditions Salvator, 1999, 292 p. (coll. « Pierres d'angle »)

- 1 Cet ouvrage vient s'insérer entre *Critique et mystique* (Centurion, 1984) et la réédition (Salvator, 1999) de la thèse soutenue par Jean Baruzi (1924). Il reste dans la perspective centrale de l'auteur, axée sur les débats qui se sont déroulés depuis la dernière période du XIX^e siècle au sein et aux abords de l'intelligentsia catholique, surtout en France et en Italie, en interférence avec les positions concomitantes de l'appareil ecclésiastique. Il est donc naturel que soient laissées de côté pour l'essentiel les recherches sur la religiosité non programmée par les appareils, *a fortiori* sur les traditions religieuses hors catholicisme ou relevant de disciplines scientifiques autres que philosophico-historiques. Un tel centrage permet à E.P. de travailler son champ en réalisant, dans l'espace de la société française, un labour profond, éclairé par une érudition qui autorise distinctions et rapprochements très éclairants.
- 2 Le noyau de cette investigation est constitué par les travaux pionniers de quatre professeurs au Collège de France : Bergson (1859-1941), Loisy (1857-1940), Le Roy (1870-1954) et Baruzi (1881-1953), accompagnés ou suivis par une pléiade de sorbonnards. Au total, la première moitié de ce XX^e siècle aura été marquée par un essor sans précédent de recherches non confessionnelles ou théologiques sur « la mystique ». Les ouvrages consacrés par E.P. à ce mouvement viennent à leur heure, au

moment où un bilan prend d'autant plus de sens que la conjoncture intellectuelle réoriente les débats d'une façon très novatrice avec les recherches féministes, l'efflorescence actuelle dans l'histoire de la spiritualité, l'anthropologie historique, la psychanalyse, et ainsi de suite...

- 3 De nos jours, la dimension expérientielle du religieux tend à prédominer aussi bien dans la religiosité vécue que dans la théorisation ; corrélativement, l'étude des « phénomènes religieux » vient à être supplantée par celle des « faits religieux ». Nous assistons à une certaine obsolescence de la disqualification relative des recherches scientifiques comme restant superficielles parce que menées « de l'extérieur ». Comme E.P. nous rend plausibles, dans leurs références sociohistoriques, les positions en débat dans la pensée catholique (au sens large) pendant la première moitié de notre siècle, nous devons à notre tour considérer les travaux de notre génération comme datés dès leur lancement. Le cinquième et dernier chapitre de *L'Université devant la mystique* ouvre d'une façon très significative l'angle sous lequel É.P. examine le paysage ; à cette étape de l'ouvrage, le champ des faits « mystiques » et celui de la pensée sur ces faits ne sont plus cernés par le catholicisme. L'A. veut les envisager au contraire dans leur diversité maximale, avec la floraison de la créativité « mystique » rendue possible aujourd'hui par la libéralisation du marché des biens de salut.
- 4 Enfin, l'ouvrage contient en annexe (pp. 269-280) un entretien de Bergson avec le chanoine Étienne Magnin ; validé par Bergson lui-même et publié dans plusieurs périodiques en 1932-1933, ce texte était devenu introuvable. Le philosophe y livre sa pensée intime en des termes très éclairants pour qui s'intéresse aux débats de l'époque sur la mystique catholique.